

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 2 500 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

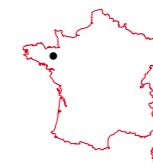
Opération n° F024971  
Lambert 93 : x : 343400 y : 6783000

Vue d'ensemble du site archéologique  
de La Touche en juillet 2014  
© Hervé Pattier, Inrap

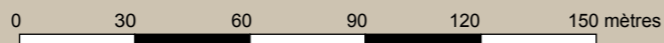
Ci-contre, chemin secondaire gallo-romain  
mis au jour au nord du site de La Touche  
© Inrap

Inrap, septembre 2014

# Chavagne : un territoire occupé depuis la fin de la Préhistoire



- fossés de l'âge du Bronze ancien (-2200 à -1600 av. notre ère)
- fossés de la fin de l'âge du Fer (11<sup>e</sup>-1<sup>er</sup> siècles av. notre ère)
- fossés de l'époque gallo-romaine (1<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècles de notre ère)



Plan général des vestiges archéologiques  
© Cellule topographique Inrap Grand Ouest (août 2014), Joseph Le Gall, Inrap





Département  
**Ille-et-Vilaine**  
Aménagement  
**Territoires & Développement**  
Recherches archéologiques  
**Inrap**

Prescription et contrôle scientifique  
**Service régional de l'Archéologie,  
Drac Bretagne**  
Responsables scientifiques  
**Joseph Le Gall, Inrap  
Marion Lemée, Inrap**

### Le contexte de la découverte

L'aménagement de la ZAC de La Touche, au sud de l'actuel bourg de Chavagne, a permis la découverte d'occupations humaines anciennes, insoupçonnées il y a encore quelques années. Suite à une prescription des services de l'État et après deux opérations menées en 2010 et 2011, l'Inrap poursuit ses investigations sur un secteur de plus de quatre hectares. Deux grandes périodes principalement retiennent l'attention des archéologues. La première concerne l'âge du Bronze ancien (autour de 2200 avant notre ère), avec le développement de premiers grands aménagements sur le territoire. La seconde porte sur les périodes antiques et médiévales (I<sup>er</sup>-X<sup>e</sup> siècle), qui voient l'essor d'un premier hameau au sud de Chavagne.

**Foyer à pierres chauffées**  
© Inrap



### Une occupation remontant à la fin de la Préhistoire

En 2011, les archéologues ont découvert des rares vestiges attribués au Néolithique, ainsi que des structures d'habitat datées de l'âge du Bronze. En 2014, la mise au jour d'un foyer à pierres chauffées confirme l'occupation du secteur dès le Néolithique. Ce type de foyer, très caractéristique, peut remonter à 4500 avant notre ère. Il s'agit d'une structure probablement utilisée pour la cuisson d'aliments, comparable aux fours polynésiens traditionnels. Une petite hache en grès a été retrouvée parmi les pierres constituant ce foyer. Les premiers aménagements importants interviennent au début de l'âge du Bronze, avec le creusement d'un fossé d'enclos, dont seul l'angle sud-est avait été identifié en 2011. Cet enclos est installé en rebord d'un plateau. Une construction sur poteaux, dont la datation reste à confirmer, lui est peut-être associée. Parmi le mobilier attribuable à cette période, une pointe de flèche armoricaine, en silex à pédoncule et ailerons, a été retrouvée à proximité du fossé.

**Mobilier lithique** de la fin du Néolithique et du début de l'âge du Bronze  
© Inrap



### L'appropriation du territoire au cours de l'Antiquité

Au début de l'époque gallo-romaine (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle de notre ère), une première installation agricole est mise en place au sein d'un enclos quadrangulaire d'environ 2 000 m<sup>2</sup>. L'entrée est marquée par une structure légère sur deux poteaux. Face à cette porte, une construction de plan carré est associée à un espace délimité par une palissade (jardin ? enclos à bestiaux ?). Un puits permet l'approvisionnement en eau de l'habitation. Témoignant d'une activité agricole, un vaste silo enterré a été mis au jour, ainsi qu'une structure de combustion utilisée pour sécher le grain afin de le conserver. À partir de cette période, une importante trame parcellaire orthonormée se développe sur une grande partie de l'emprise étudiée. Les parcelles, délimitées par des fossés, ont des fonctions spécifiques : certaines sont dévolues à l'élevage ou aux cultures, tandis que d'autres accueillent des bâtiments agricoles ou artisanaux, ainsi que de possibles habitations. Un grand axe de circulation ainsi que des chemins secondaires sont aménagés afin de desservir ces espaces.

**Vue aérienne de l'enclos gallo-romain**  
des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles  
© Hervé Païtier, Inrap



### L'essor d'un premier hameau au sud de Chavagne ?

D'après les sources historiques, l'existence du bourg de Chavagne est attestée dès le X<sup>e</sup> siècle. Cependant, les sondages effectués en 2010 sur la parcelle située entre le bourg et l'emprise de la fouille actuelle ont mis en évidence l'existence d'une importante occupation du haut Moyen Âge (V<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle). Ceci permet d'émettre l'hypothèse de l'existence d'un hameau primitif au sud du bourg actuel de Chavagne. Son origine découlerait-elle de l'évolution d'une vaste exploitation agricole gallo-romaine en un véritable habitat groupé ? Si des vestiges de l'occupation gallo-romaine (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècles de notre ère) prédominent sur le secteur actuellement étudié, quelques indices un peu dispersés semblent signaler une occupation perdurant au haut Moyen Âge : c'est le cas de grands silos à grain qui servaient à cette époque, tandis que certains chemins antiques étaient toujours en usage.

**Évocation d'une grange gallo-romaine**  
mise au jour à Chavagne en 2011  
© Joseph Le Gall, Inrap

